

Du 29 mars au 7 septembre 2025



Depuis 2015, le Prix Littéraire des Villes Sœurs vous est proposé chaque année par le Réseau des Bibliothèques des Villes Sœurs, la Bibliothèque d'Eu et la Librairie l'Encre Marine.

La participation est ouverte à tous !

Partez à la découverte de **8 romans francophones contemporains**, sélectionnés parmi les dernières nouveautés. Les titres de la sélection sont disponibles dans l'ensemble des établissements participants. Plusieurs titres sont également disponibles au format livre numérique auprès de nos partenaires, la Médiathèque Départementale de Seine-Maritime et la Bibliothèque Départementale de la Somme.

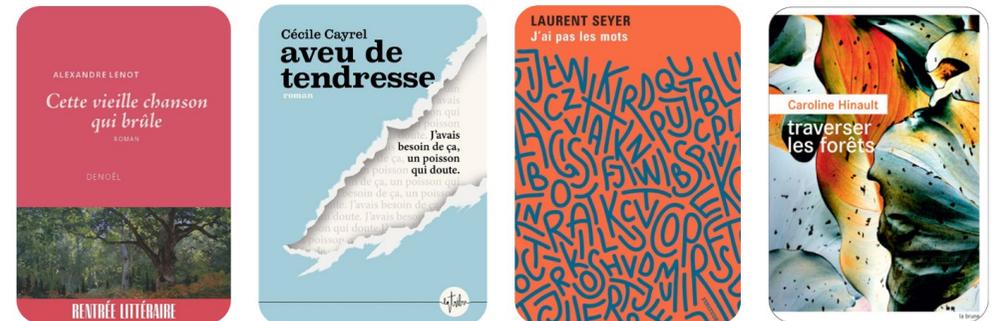
**Lisez-en un, plusieurs ou la totalité, et votez pour votre favori avant le 7 septembre 2025 !**

Vous pourrez déposer un bulletin de vote dans l'un des établissements participants, ou voter en ligne sur le site Internet du Réseau des Bibliothèques :

[bibliotheques.villes-soeurs.fr](http://bibliotheques.villes-soeurs.fr)

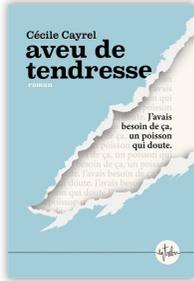
Conception : Communauté de Communes des Villes Sœurs | 12 Avenue Jacques Anquetil 76260 EU

IPNS | Ne pas jeter sur la voie publique



**8 romans à lire & à élire...**





**Aveu de tendresse** | Cécile Cayrel | La Tribu, 2025, 252 p.

Intérimaire chez Supergel, Samuel doit veiller à ce qu'aucun surimi ne dépasse des boîtes. Pour rompre avec la solitude, il décide d'adopter un poisson. Elle s'appelle Betty, ses lèvres sont délicatement ourlées et elle fait des ronds dans l'eau comme personne. Plus rien ne pourra les séparer. C'est ce qu'il raconte à la commissaire Delair, quand elle lui demande comment tout a commencé. Et si laisser l'autre entrer dans sa vie, c'était prendre le risque que tout bascule ?

**La Petite Bonne** | Bérénice Pichat | Les Avrils, 2024, 272 p.

Domestique au service des bourgeois, elle est travailleuse, courageuse, dévouée. Mais ce week-end-là, elle redoute de se rendre chez les Daniel. Exceptionnellement, Madame a accepté d'aller prendre l'air à la campagne. Alors la petite bonne devra rester seule avec Monsieur, un ancien pianiste accablé d'amertume, gueule cassée de la bataille de la Somme. Il faudra cohabiter, le laver, le nourrir. Mais Monsieur a un autre projet en tête. Un plan irrévocable, sidérant. Et si elle acceptait ? Et si elle le défiait ? Et s'ils se surprenaient ?

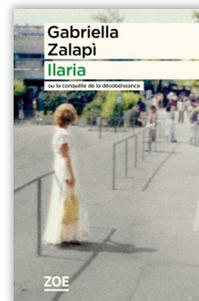


**Tout brûler** | Lucie de Pesloüan | La ville brûle, 2024, 144 p.

Stella, protagoniste et narratrice, retrace les abus subis dans sa famille. Trente ans après les faits, elle décide de porter plainte, de dénoncer inceste et omerta, agresseurs et complices. Sa vie bascule alors. Aux yeux de sa famille et de la société, elle devient la personne par qui le mal est arrivé.

**Ilaria** | Gabriella Zalapi | Editions Zoé, 2024, 176 p.

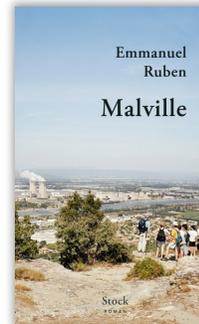
Un jour de mai 1980, Ilaria, huit ans, monte dans la voiture de son père à la sortie de l'école. De petits hôtels en aires d'autoroute, l'errance dans le nord de l'Italie se prolonge. En pensant à sa mère, l'enfant se promet de ne plus pleurer. Elle apprend à conduire et à mentir, découvre Trieste, Bologne, l'internat à Rome, une vie paysanne et solaire en Sicile. Grâce aux jeux, aux tubes que les deux chantent à tue-tête dans la voiture, grâce à Claudia, Isabella ou Vito, l'enlèvement ressemble à une enfance presque normale. Mais le père boit trop, il est un « guépard nerveux » dans un nuage de nicotine, pense la petite. S'il la prend par la main, mieux vaut ne pas la retirer ; ni reculer son visage quand il lui pince la joue. Ilaria observe et ressent tout.



**Cette vieille chanson qui brûle** | Alexandre Lenot | Denoël, 2024, 240 p.

« Sur cette route, je reviens vers toi, mon Père, toi qui es l'autre nom de ma colère, parce que là-bas, au creux de la forêt, dans ta large De-meure, à l'annonce du non-lieu, dit-on, tu es tombé, et il n'y a plus que moi sur cette terre pour t'aider à te relever. »

Les jumeaux Jérémie et Noé ont grandi sans mère dans une maison isolée. La forêt était leur royaume, la rivière leur amie, les arbres leur refuge. Jusqu'à ce qu'on leur impose une vie scolaire et sociale à laquelle ils ne se sont jamais habitués. Maintenant que son frère est mort en défendant ce territoire, Noé va retrouver un père courbé sous l'amertume et la solitude. Tandis qu'il marche vers les lieux du passé, il ravive les souvenirs, laisse parler son chagrin et surtout sa colère.



**Malville** | Emmanuel Ruben | Stock, 2024, 272 p.

« Mon père ne parlait jamais de son boulot. Il disait la centrale, comme s'il n'y en avait qu'une seule au monde, comme si c'était le nombril du monde. Et de fait c'était le nombril de notre monde. » En 2036, dans une France gouvernée par l'extrême droite, Samuel Vidouble est confiné dans sa cave à la suite d'un accident nucléaire sur le site de la centrale de Malville à l'ombre de laquelle il vivait enfant. Fascinante et monstrueuse, la centrale cristallise les disputes familiales et les luttes politiques des années 80. Sur les bords du Rhône, le jeune Samuel grandit dans l'aura de Thomas, le garçon sauvage, et d'Astrid, une adolescente révoltée, tandis que plane la double menace du Front national et du feu nucléaire.

**Traverser les forêts** | Caroline Hinault | Le Rouergue, 2024, 192 p.

Trois femmes, une forêt. La forêt, c'est la dernière forêt primaire d'Europe, aux confins de la Pologne. Un sanctuaire sauvage peuplé d'une grande faune disparue ailleurs. C'est là que vit Véra, journaliste biélorusse exilée depuis le printemps au milieu des arbres et des bêtes. C'est là qu'est revenue s'installer Nina, elle qui a rêvé que sa beauté lui ouvrirait les portes de l'Occident mais qui, remâchant ses illusions perdues, occupe avec son fils l'ancienne maison forestière de ses parents. C'est là, enfin, dans cette « zone rouge » où patrouillent désormais les militaires, qu'Alma tente de franchir la frontière. Sans qu'elles le sachent, la forêt va entremêler le destin de ces trois femmes. Mais comment traverser ce labyrinthe ? Quelle direction prendre ?



**J'ai pas les mots** | Laurent Seyer | Finitude, 2024, 176 p.

Jérémy est un jeune garçon de dix-sept ans atteint de handicap mental, il ne parle pas, n'a jamais parlé. Personne, pas plus les médecins que sa famille, ne sait ce qu'il est capable de comprendre. Pourtant, Jérémy pense, ressent, et se révolte contre cette prison intérieure, contre son corps qui n'obéit pas. Il aimerait partager ses joies (sa passion pour les films d'action), ses peines (sa petite sœur qui a honte de lui), ses grandes victoires (taper dans un ballon), son quotidien entre la maison et l'Institut Saint-Martin. Un jour, il découvre que sa sœur trafique quelque chose de pas net. Alors il n'a plus qu'un but, une obsession : avertir ses parents. Mais comment faire ?